



Dossier coordonné par
Jean-Louis Terra

Professeur de psychiatrie,
chef de service, CHS Le Vinatier, Bron,
Laboratoire de psychologie de la santé,
équipe d'accueil 3729, université Lyon 2

dossier

Depuis 2000, la France fait partie de la dizaine de pays dotés d'une stratégie nationale d'actions face au suicide pilotée par la direction générale de la Santé. Le chemin fut long pour passer d'une « catastrophe en miettes », qui touche des individus au destin tragique et leur famille, à un programme de santé publique, digne de faire l'objet d'un dossier d'adsp.

Prévenir le suicide n'est pas idée nouvelle mais c'est maintenant une action possible à grande échelle qui est reprise comme priorité dans la loi de santé publique. Les différents auteurs de ce dossier montrent les évolutions qui furent nécessaires pour passer progressivement de la connaissance scientifique du problème, la *suicidologie*, à la mise sur agenda par les responsables sanitaires afin d'obtenir un ensemble cohérent d'actions, un plan de prévention. Avoir une stratégie au service d'objectifs, faire évoluer la culture, disposer d'une technique et d'une organisation sont les quatre dimensions à prendre en compte pour déployer un projet de grande envergure. Définir un objectif ambitieux demande du courage et surtout une confiance dans l'engagement et la compétence des différents acteurs. C'est aussi fixer un point de convergence qui ne pourra être atteint que par une performance collective à décliner à tous les niveaux. Les comparaisons internationales, qui ont apporté un éclairage pour savoir comment les différents pays tentent de prévenir le suicide, ont inspiré la définition de la stratégie nationale. Il existe manifestement plusieurs chemins pour arriver à être successivement ensemble aux étapes clé de la trajectoire des personnes qui risquent, un jour, de ne plus pouvoir endurer leur vie.

Si le changement culturel constitue un axe important de tout programme de santé publique, le cas du suicide est exemplaire. Les idées reçues sur le suicide et sa prévention sont légions. La plupart du temps, elles constituent de très bonnes raisons pour en faire un phénomène énigmatique, fascinant, impulsif, imprévisible et inéluctable

La prévention du suicide

pour lequel toute entreprise est vaine. La connaissance clinique et scientifique permet de dépasser ces représentations pour montrer l'amplitude du potentiel de prévention. Savoir que les personnes veulent avant tout arrêter de souffrir, que la mort n'est pas un but mais un moyen est essentiel pour les intervenants. Mais des résistances majeures subsistent face au problème des armes à feu dont la présence au domicile augmente par 5 la probabilité de suicide. Qui s'engagera au plus haut niveau pour que les armes à feu, détenues par un foyer français sur cinq, ne tuent pas d'abord les membres de la famille ?

La conférence de consensus « La crise suicidaire, reconnaître et prendre en charge » a marqué un tournant en servant de base à un vaste programme de formation pour améliorer la compétence des intervenants, professionnels et bénévoles, dans toutes les régions. Ceux-ci disposent maintenant d'un langage, d'un système d'évaluation ainsi que d'un plan d'intervention communs indispensables pour un travail en réseau efficace. La contribution de Monique Séguin, dans le cadre de la coopération France Québec, instaurée depuis 1998, a été décisive pour le transfert des techniques de prévention.

La stratégie nationale est venue compléter l'initiative régionale des programmes régionaux de santé. L'organisation de la prévention doit évoluer de l'expérimentation locale à la généralisation des actions dont le but est de tisser un filet de sécurité pour les personnes en détresse. C'est certainement un domaine où le plus d'efforts seront à produire pour que l'excellence devienne l'ordinaire. Diminuer le nombre de suicides demande de protéger de très nombreuses personnes pour éviter une seule tragédie. Personne n'a le monopole d'une prévention qui est par essence « interministérielle ». Susciter de nouveaux engagements pour prévenir le suicide serait le plus beau remerciement pour tous ceux qui ont réalisé ce dossier. Chacun peut trouver sa juste place dans cette mission pleine d'humanité. 🌊